



LE PARCOURS SYMBOLIQUE

Le parcours symbolique retrace les anecdotes et légendes des lieux emblématiques de Malicorne-sur-Sarthe. Il est composé de 8 petites plaques en bronze ornées de symboles, disséminées dans le centre ville. Saurez-vous toutes les retrouver dans la Cité et déchiffrer les symboles ci-dessous ?

BOURG-JOLY MALICORNE, FAÏENCERIE D'ART



Signature PBx

Léon Pouplard acquiert en 1890 la faïencerie des parents de sa femme, Marie-Angèle Béatrix. Ses productions sont signées PBx.



Canard

Léon Pouplard, faïencier et taxidermiste, a imaginé le bestiaire de Malicorne : 150 moules qui permettent de produire toutes sortes d'animaux en faïence, comme des pics-verts et des ours. Ses célèbres canards, repris par Émile Tessier, sont emblématiques de la faïencerie malicornaise. Si on les retrouve dans les deux faïenceries, certains détails, comme la couleur des pattes, permettent de les différencier !



Ajourés

Comme une dentelle de terre, les différents motifs ajourés procurent aux faïences une grande finesse. Cette technique, comme de nombreux décors faïenciers, n'est pas originaire de la Sarthe. Cependant, ces délicates découpes ont indéniablement participé à la renommée de Malicorne.



Scalpel

Les célèbres motifs ajourés de Malicorne sont effectués minutieusement à la main, un par un avec un scalpel, rendant chaque pièce unique.



Tour

Le tour est la machine circulaire iconique du potier pour faire des formes au profil arrondi, comme des pots ou des vases. L'un des anciens propriétaires de la faïencerie Bourg-Joly Malicorne était Guillaume Rabigot, artisan tourneur de Jean Loiseau, premier faïencier arrivé à Malicorne. Au-dessus de l'entrée de la faïencerie, on peut d'ailleurs y observer le R de Rabigot sculpté dans la pierre.



Moule de soupière (partie inférieure)

Les moules permettent aux maîtres faïenciers de reproduire une pièce en série. Durant leurs activités et entre deux querelles, il arrivait que Léon Pouplard et Émile Tessier se prêtent des moules. Aujourd'hui encore, on retrouve des parties complémentaires d'une faïencerie à l'autre.

L'ÉGLISE SAINT-SYLVESTRE



Pain et Flamme

L'église Saint-Sylvestre est l'une des premières églises de la région : on la date vers la fin du IV^e s. Elle a connu de nombreuses reconstructions, notamment celle des moines de Saint-Aubin (patron des boulangers–pâtisseries) après avoir brûlé au IX^e s. Les flammes et le pain évoquent aussi le four qui existait dans l'actuelle rue du Four, à côté de l'église.



Tiare pontificale

Saint-Sylvestre ou Sylvestre I^{er} est le 33^e pape. On attribue à Sylvestre des miracles légendaires comme par exemple d'avoir ressuscité un taureau, dompté un dragon ou encore d'avoir guéri la lèpre de l'empereur Constantin.



Mains priantes

On peut observer dans l'église la sculpture d'un gisant datant du XV^e s. Il s'agit d'un seigneur chevalier de Chaources.



Cloche

L'église abrite 3 cloches bénies le 15 décembre 1767 : Charlotte-Louise, Claude-Louise et Sylvestre-Louise.



Pot

L'ancien prieuré de l'église a été un lieu de production faïencière. La faïencerie du prieuré a existé une trentaine d'années (1835-1865).



Vitrail

Les vitraux contemporains datent de 2009 et sont une création de l'artiste verrier Éric Boucher évoquant la vie en bord de Sarthe.

L'ANCIENNE GARE



Voie ferrée

L'actuelle voie verte était à l'origine une voie ferrée. Le train allait du Mans jusqu'à La Flèche. L'ancienne gare ferroviaire de Malicorne était composée de deux bâtiments : le hall d'accueil des voyageurs et la gare de marchandises, aujourd'hui réhabilitée en supérette.



Clé et Flèche

Le train qui passait par l'ancienne gare de Malicorne-sur-Sarthe faisait l'itinéraire Le Mans/La Flèche. Ces deux villes sarthoises ont respectivement sur leurs blasons une clé et une flèche.



Brochet et Hameçon

Malicorne-sur-Sarthe était un coin de villégiature très prisé de la petite bourgeoisie sarthoise qui venait en train pêcher des brochets dans la Sarthe.



Colis

L'ancienne gare de marchandises, actuelle supérette, appartenait aux Faïenceries d'Art de Malicorne jusqu'en 2017. On y stockait notamment les moules et les pots. Le transport de ces céramiques par voie ferrée a d'ailleurs facilité la renommée de Malicorne-sur-Sarthe comme ville faïencière.



Guillotine

L'ancien pont de la guillotine permettait à la voie ferrée de passer au-dessus d'une route. Il tenait son nom de l'histoire étonnante d'un homme qui se laissa emporter par son attelage, sur la route en dessous, et pris dans l'élan de ses chevaux, eut la tête coupée par le pont.



Vélo

En 2025, l'ancienne voie ferrée est transformée en voie verte pour accueillir les promeneurs et cyclistes.

LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE



Licorne

La châtelaine de Condé aurait reçu en cadeau une licorne ramenée d'Orient. Un jour sa bête apprivoisée s'échappa dans les bois et fut blessée par un braconnier. Elle revint alors mourir aux pieds de sa maîtresse qui fit ériger un monument en son honneur orné de l'inscription « À ma licorne ». Parmi d'autres hypothèses, c'est ainsi que Condé serait devenu Malicorne.



Os

Autrefois, les moines de Saint-Aubin possédaient un cimetière près de l'église. Devenu trop petit, le cimetière avait été déplacé sur l'actuelle place de la République, avant d'être transféré dès 1775 sur son lieu actuel. 200 ans plus tard, les travaux d'aménagement de la place de la République ont révélé l'existence de cet ancien cimetière, notamment par le déterrement de vieux ossements et cercueils.



Cochon

Si de nos jours la place de la République abrite le marché tel que nous le connaissons, elle était jadis un lieu de foire où l'on trouvait bœufs, vaches et cochons. Proche de cette place, au numéro 14 de la rue haute, vivait Mme Frénéhard, une artiste fantaisiste renommée dont les œuvres sont exposées au Musée de la faïence et de la céramique, notamment une collection d'amusants petits cochons.



Peau de bête

À l'époque, l'ancienne rue basse portait le nom de rue de la Pelarde, en référence aux peaux de bêtes qui y étaient écorchées et lavées, non loin de la place, avant d'être emmenées au moulin pour être tannées.



Boule d'or

Jusque récemment, à la place de l'appart-hôtel actuel, existait depuis deux siècles l'hôtel de la Boule d'Or, institution emblématique de Malicorne.



Pot cassé

Les 14 juillet du siècle dernier, lors de la fête du Casse-Pot, les enfants devaient casser les pots invendus des faïenceries à l'aide de bâtons. Ces pots remplis de cendres étaient suspendus à des câbles le long de la rue haute et contenaient des surprises.

LE CHÂTEAU



Blason-maraîs

Le blason rayé revêt les armoiries de la famille de Chaources, qui a fait assécher d'anciens marécages pour y construire le château au XII^e s.



Casaque

Autrefois, les habitants de Malicorne faisaient des tours de guet dans la maison du gardien, à l'entrée du château. Une casaque restait à l'intérieur de la maisonnette, prête à être enfilée pour impressionner les passants mal intentionnés.



Grenouille

On raconte que, lorsque la châtelaine accouchait, ses fidèles vassaux étaient tenus de battre l'eau des douves à coups de bâton, pour empêcher les grenouilles de coasser !



Étoile

Le parc du château en forme d'étoile a été conçu au XVII^e s., dit-on par un élève de Lenôtre, concepteur des jardins du château de Versailles.



Plume et Collier

À la fin du XVII^e s., Mme de Sévigné, célèbre épistolière française, venait profiter du calme du château de Malicorne, rendant visite à son amie Mme de Lavardin. On retrouve dans certaines de ses lettres des allusions à ses séjours malicornais.



Cheval

En 1752, le roi ordonna le balisage de la Sarthe entre Malicorne et Le Mans et un chemin de halage fut mis en place. Jusque dans les années 1960, on halait donc les péniches le long du fleuve grâce à des chevaux. Le bord de Sarthe, côté château, était aussi nommé « port aux chevaux », tandis que la rive en face était celle du « port aux vaches ».



Émeraude

En face du château, le grand noyer d'Amérique recelait jadis en son creux un trésor : une émeraude, grosse comme un cœur. Un curieux passant aurait découvert son existence grâce à son pendule oscillant, le menant à l'arbre. La légende raconte que l'émeraude serait la pierre tombée du front de Lucifer quand il fut chassé des cieux par l'archange Michel.

LE MUSÉE DE LA FAÏENCE ET DE LA CÉRAMIQUE



Chardon

Le Musée de la faïence et de la céramique actuel est construit sur le site d'une ancienne manufacture phare de Malicorne : l'usine Chardon, fabrique industrielle de poteries utilitaires en grès (1883-1969).



Fumée

Le jour de cuisson des pièces de l'usine était connu de tous car cette dernière produisait une fumée conséquente.



Briques

Avant et après chaque cuisson des poteries, était construit puis déconstruit le mur de briques qui servait à fermer le four pour contenir la chaleur.



Brouette

Le travail à l'usine Chardon était éprouvant. Le transport des pièces, de la terre et du bois, se faisait à l'aide de lourdes brouettes.



Flamme renversée

L'usine Chardon a connu différents types de fours, le dernier utilisé étant celui à flamme renversée. On peut encore en apercevoir la grande cheminée.



Pot à rillettes

L'usine Chardon avait une production considérable de poteries utilitaires en grès. De nombreux malicornais y étaient engagés comme ouvriers dès le plus jeune âge.



Flocon

Au XX^e s., l'arrivée du plastique et de nouveaux modes de conservation, tels que les réfrigérateurs, freine l'activité de production de pots en terre et participe au déclin de la manufacture Chardon.

LES MOULINS



Meule

Le moulin à couleurs de Malicorne était en activité jusqu'en 1978. En bas, à travers la grille, on peut apercevoir les restes d'une ancienne meule.



Peau de bête, Roches, Trèfle et Blé

Au fil des époques, plusieurs types de moulins ont existé à Malicorne : moulin à blé, moulin à trèfles, moulin à tan [pour tanner les peaux] et moulin à couleurs. Ce dernier servait aux faïenciers pour faire les émaux de couleurs, indispensables au travail de décors des pièces en céramique.



Fourmi et Oiseau

Le moulin à couleurs de Malicorne a connu des propriétaires successifs. À la fin du XVIII^e s., un monsieur du nom de Fourmi le vend à Jean Loiseau, premier faïencier installé à Malicorne, qui le transforme en moulin à couleurs.



Méandre de la Sarthe

La forme de la Sarthe à Malicorne donnait tant de fil à retordre aux navigateurs qu'on disait qu'elle était « mal cornue ». Parmi d'autres hypothèses, cette expression serait à l'origine du nom actuel de la ville de Malicorne-sur-Sarthe.



Salière

L'acheminement du sel sur la Sarthe a permis l'existence de nombreux greniers à sel qui faisaient la richesse de la ville.



Bouée

Près des moulins, les bords de Sarthe étaient une zone de loisirs et de baignades. De nombreux malicornais y ont d'ailleurs appris à nager.

LES FAÏENCERIES D'ART DE MALICORNE (FAM)



Signature TE

Cette estampille est la signature de l'ancien apprenti de Léon Pouplard, Émile Tessier, fondateur de nouveaux ateliers en 1924 qui deviendront en 1984 les Faïenceries d'Art de Malicorne.



Canard

Léon Pouplard, faïencier et taxidermiste, a imaginé le bestiaire de Malicorne : 150 moules qui permettent de produire toutes sortes d'animaux en faïence, comme des pics-verts et des ours. Ses célèbres canards, repris par Émile Tessier, sont emblématiques de la faïencerie malicornaise. Si on les retrouve dans les deux faïenceries, certains détails, comme la couleur des pattes, permettent de les différencier !



Clairon

Émile Tessier dirigeait la fanfare qu'on appelait la clique malicornaise. On raconte que certains de ses artisans ont notamment été recrutés pour leurs qualités de musiciens. Personnage actif dans la vie politique et culturelle de la ville, il a aussi créé une équipe de football et coordonnait l'organisation de fêtes locales avec costumes et défilés de chars.



Pichet à secret

Pièce emblématique faïencière, le pichet à secret, ou pichet trompeur, ressemble à un pichet classique mais relève d'un mystère ingénieux : « Buvez, je le veux bien, mais sachez placer votre main. ».



Moufle

Dans l'atelier des FAM sont conservés d'anciens fours à moufles de l'époque Tessier. Dans ce type de four, les pièces étaient placées dans une alcôve isolée des flammes, la chaleur circulait tout autour.



Pelle

Une des singularités des Faïenceries d'Art est qu'elles travaillent avec la terre de Malicorne, directement extraite sur place.



Œuf

Sur l'initiative de Stéphane Deschang, chaque année, pour Pâques, les FAM produisent un nouvel œuf ajouré à collectionner.



Moule de soupière (partie supérieure)

Les moules permettent aux maîtres faïenciers de reproduire une pièce en série. Durant leurs activités et entre deux querelles, il arrivait que Léon Pouplard et Émile Tessier se prêtent des moules. Aujourd'hui encore, on retrouve des parties complémentaires d'une faïencerie à l'autre.